



Épisode 24

Mercredi 10 septembre 1960, autopsie de Monique / L'hôpital

Dans les épisodes précédents, Monique, infirmière depuis plus de 16 ans à l'hôpital, arrose frénétiquement la pierre du couvent. Le Docteur Blanjet mène l'enquête pour connaître les raisons de ce geste. Des vols ont eu lieu dans son office et dans le bureau de l'économiste. Ses éprouvettes d'analyse du liquide déversé par Monique et le registre des décès de 1830 à 1850 ont disparu.

Narratrice

Non Monique n'est pas morte, arrêtez de flipper dès que vous entendez le mot autopsie enfin ! Le terme autopsie provient du grec ancien autos (soi-même) et opsis (vue). Le mot autopsie signifie donc, de façon littérale, "action de voir de ses propres yeux".

Voilà, c'est ma manière à moi de vous dire que je vais vous décrire ce personnage. Et votre manière à vous de m'indiquer qu'effectivement le mot autopsie n'est peut-être pas le plus adéquat.

Alors nous avons appris que Monique était une descendante de la veuve Marie Piednoir, la bienfaitrice qui avait érigé la Chapelle et de ce fait p'tite p'tite p'tite fillote de notre regrettée Anne-Clotilde de la Touche.

Monique a eu une fille en 1942, à l'époque où elle travaillait comme infirmière à l'hôpital, et à cette même époque ça a bien jazzé car nul n'a su qui était le père ; bref, elle a connu le loup notre Monique !

Sa fille vit désormais à Paris où elle a eu une fille qui a elle aussi eu une fille en 1992. Que des filles, v'la le tableau ! heu en même temps ne dites rien à Monique car elle ne sait pas qu'elle est grand-mère et encore moi, arrière grand-mère, enfin si Dieu lui prête vie d'ici là car en 1992, elle aura quand même soixante-douze ans ! mais ne pleurez pas enfin ! vous êtes de vraies serpillières c'est fou !

On reprend l'autopsie : Lorsque l'on descend d'une lignée de femmes comme elle, on ne peut que se dire "cette fille là mon vieux elle est terrible !" ; et c'est complètement vrai car elle s'assume bien ; elle est toujours là aux services des autres et bienveillante, généreuse, altruiste... mon vrai portrait craché ! (Bip Bip)

Bon vous vous demandez bien le pourquoi de l'arrosage hein ? Allez je vais vous le dire, mais vous ne le dites pas au Docteur Blanjet, on est d'accord ?

Oh puis tiens, je vous laisse deviner avec la lettre du testament de la veuve Piednoir que Monique, sa petite-fille, conserve précieusement dans une cassette en fer, au fond de son jardin. Elle a piqué l'idée à Harpagon ou quoi ?

Marie Piednoir

Cholet, 1874

La vie m'a réservé bien des facéties.

Me faisant naître la même année que la Caisse d'Épargne, en 1818, le sort était bien décidé à m'accompagner tout au long de ma vie. J'ai eu bien des tristesses mais depuis toujours, je me devais d'inculquer la vie et de soutenir mon prochain.

Mes actes de bienveillance m'ont été naturels.

Notre aïeule qui avait eu la bonté de recueillir cette malle, nous a légué son missel, un parchemin et son grimoire. De cette histoire transmise de génération en génération, j'ai voulu en percer le mystère. J'ai découvert ce coffre en collectant différents témoignages, et ai eu le bonheur de vivre une épopée rocambolesque qui m'a fait connaître un homme extraordinaire, Auguste Maquet.

En réunissant nos deux parchemins, nous avons ouvert cette malle et puisé en son fond juste quelques lingots pour ériger des bâtiments qui rendent hommage à mes aïeules et qui accompagneront également nos enfants.

Nous avons décidé de laisser reposer cette malle dans son antre. Mais je ne pouvais me douter que ces banquiers qui ont fait le change de nos lingots appartenaient à la famille de son propriétaire, Nicolas Fouquet. La vie nous a malheureusement séparé bien vite avec Auguste mais il était bon et nullement vénal. Il a lui-aussi beaucoup donné tout au long de sa vie et notre rencontre fortuite a été l'un des plus grands moments de ma vie de femme.

Je suis sûre que, si tu le souhaites, tu retrouveras un jour l'autre partie du parchemin. Auguste est toujours resté près de moi même si la vie a dû nous éloigner.

Je sais que les héritiers de ce Nicolas Fouquet sont ardemment à la recherche de cette malle et s'y rapprochent dangereusement suite à ma maladresse. Et je les sais suffisamment mesquins et avides d'argent pour trahir leur ancêtre contre l'appât du gain.

Je souhaite que tu prennes soin de cette malle que je n'ai point voulu déplacer afin de faire perdurer son magnétisme sur cette terre et je sais au fond de moi-même qu'elle n'a pas tout délivré et que de nombreux joyaux y sont toujours à l'abri.

Continue d'arroser notre histoire et de la faire durer avant le grand jour de la Révélation. Et in Arcadia ego maintenant, comme Louis XIII en 1642.

Marie Piednoir

Narratrice

Donc Monique a pris la dernière phrase au pied de la lettre c'est ça ? C'est ça l'histoire ?

Non mais arrête, je n'en puis plus. Sortez les violons ! Je vais pleurer.

Dites en régie, on peut repasser le début de la lettre svp ?

Parce-que la naissance de la Caisse d'Épargne, c'est 1818. Ce n'est pas capital (joli jeu de mot, ben oui capital caisse d'épargne), ce n'est pas capital donc pour notre histoire, mais 18-18 sent bien la symétrie quand même, comme 16-61 mais sous l'angle d'un miroir.

À propos de date, Louis XIII est mort en 1643, pas en 42. En 42, c'est Richelieu. Erreur la Piednoir, erreur !

Encore la phrase latine mentionnant l'Arcadie. C'est de famille ou quoi ?

Mais il y a un nom qui m'intrigue et que je ne pensais pas entendre ici : Auguste Maquet. Quoi, Maquet, le prête plume d'Alexandre le Grand, euh, de Dumas père ? Alexandre Dumas, l'inventeur du roman-feuilleton, podcast du XIX^{ème} siècle ?

L'Alexandre est né en 1802, ça fait pile 200 ans avant l'ouverture du conservatoire.

C'est pas encore un signe ça ?

Et c'est bien lui qui a écrit « Les trois mousquetaires », « Vingt ans après », « le Vicomte de Bragelonne » livres à succès dans lesquels on trouve d'Artagnan, Athos, Porthos, Aramis et même ... Fouquet ?

On est cerné ! Vite, la tête sous l'eau froide et du paracétamol, j'explose !

Ridal, ridal ! Ben oui quoi, un ridal, des rideaux.